



Paul Lévy



GRAIN D'AILE

Gravures de
Jacqueline Duhémis

2018



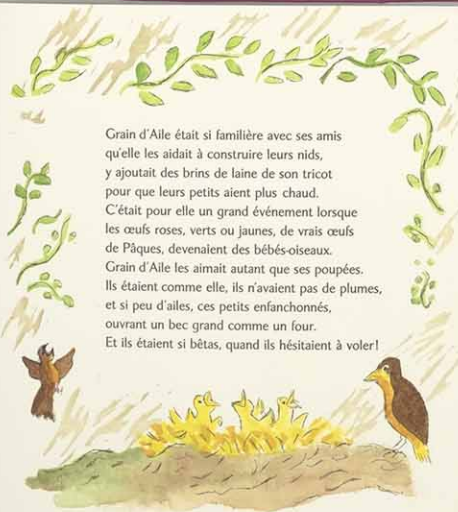
Elle pouvait les écouter de tout près
raconter leurs histoires d'oiseaux.
Si elle avait osé, elle aurait pu les caresser.
Quand elle se laissait retomber dans l'herbe,
elle avait pitié des sauterelles, des pauvres sauterelles,
vertes et maladroites comme des grenouilles,
et qui se donnaient tant de mal.

13



Parmi les oiseaux, Grain d'Aile n'avait que des amis. Moineaux, rossignols et pinsons lui apprenaient des jeux toujours nouveaux, des galipettes et des culbutes à mourir de rire. Et de menues manières aussi drôles que tendres. Avec les pies, avec les merles, on pouvait prendre un air malin. Avec les pigeons, avec les colombes, on roucoulait, on soupirait en chœur, en ayant l'air d'avoir envie de tout ce que l'on a.

22



Grain d'Aile était si familière avec ses amis qu'elle les aidait à construire leurs nids, y ajoutait des brins de laine de son tricot pour que leurs petits aient plus chaud. C'était pour elle un grand événement lorsque les œufs roses, verts ou jaunes, de vrais œufs de Pâques, devenaient des bébé-oiseaux. Grain d'Aile les aimait autant que ses poupées. Ils étaient comme elle, ils n'avaient pas de plumes, et si peu d'ailes, ces petits enfanchonnés, ouvrant un bec grand comme un four. Et ils étaient si bêtas, quand ils hésitaient à voler!

23



La nuit Grain d'Aile rêvait qu'elle volait par-dessus sa maison et tournait autour du clocher de la ville; qu'elle traversait la rivière au-dessus d'une foule de baigneurs et de bateaux blancs. Et quelquefois, elle arrachait en cachette des plumes à son gros édedron rouge pour les souffler par la fenêtre et les voir monter dans le ciel du matin.

18



Les contes qu'elle préférait étaient ceux où l'on voit des enfants voyager sur les ailes d'un aigle, d'une cigogne, d'un diable, ou sur un tapis volant. Et elle admirait beaucoup son ami Pierre qui était monté une fois en avion. À quatre heures, quand elle rentrait de l'école, vite elle prenait son goûter, et, encore plus vite, elle montait au sommet du sapin, devant la maison. Trois branches lui faisaient un fauteuil à sa taille. Et, jusqu'à ce que le soleil se couche et que sa maman inquiète l'appelle, elle restait à bavarder avec ses amis les oiseaux.

19



GRAIN D'AILE

Tu es si gaie, si charmante que, pour toutes les petites filles, dès demain j'écrirai un conte que Line, ici présente, illustrera de jolis dessins où l'on te verra, mutine Grain d'Aile, babiller avec les fauvettes et bondir avec l'écureuil. »

Ce qui fut dit fut fait et l'histoire de Grain d'Aile contée par Paul et Line courut le vaste monde des jeux et des ris enfantins.

Mais la neige et le soleil, la pluie et le vent au gré des saisons se succèdent si vite que l'oiseau bleu a repris ses pinceaux de lumière afin d'orner d'images toutes neuves l'histoire naguère écrite par l'oiseau-lyre.

Micouchelet
gourdine 

Paul Chard



GRAIN D'AILE

Gravures de

Jacqueline Duhamel

2018



Elle pouvait les écouter de tout près
raconter leurs histoires d'oiseaux.

Si elle avait osé, elle aurait pu les caresser.

Quand elle se laissait retomber dans l'herbe,
elle avait pitié des sauterelles, des pauvres sauterelles,
vertes et maladroitement comme des grenouilles,
et qui se donnaient tant de mal.



Mais ce qu'elle aimait le plus,
c'était les papillons.
Elle en était jalouse,
quand elle les voyait zigzaguer,
heureux comme des poissons dans l'eau.
Grain d'Aile savait bien
qu'elle ne pouvait pas voler,
puisqu'elle n'avait pas d'ailes,



Elle était simplement légère,
presque comme une feuille,
presque comme une paille,
presque comme les graines
à ailettes des pissenlits,
les chandelles que le vent doux
porte très loin.



La nuit Grain d'Aile rêvait qu'elle volait par-dessus sa maison et tournait autour du clocher de la ville; qu'elle traversait la rivière au-dessus d'une foule de baigneurs et de bateaux blancs.

Et quelquefois, elle arrachait en cachette des plumes à son gros édredon rouge pour les souffler par la fenêtre et les voir monter dans le ciel du matin.



Les contes qu'elle préférait étaient ceux où l'on voit des enfants voyager sur les ailes d'un aigle, d'une cigogne, d'un diable, ou sur un tapis volant. Et elle admirait beaucoup son ami Pierre qui était monté une fois en avion. À quatre heures, quand elle rentrait de l'école, vite elle prenait son goûter, et, encore plus vite, elle montait au sommet du sapin, devant la maison. Trois branches lui faisaient un fauteuil à sa taille. Et, jusqu'à ce que le soleil se couche et que sa maman inquiète l'appelle, elle restait à bavarder avec ses amis les oiseaux.

Ce n'est pas plus difficile
de parler avec les oiseaux
qu'avec n'importe
qui sur terre:

Tu parles,
l'oiseau fait celui
qui a compris,
il te répond et tu fais
celle qui a compris ;
et tu réponds
à ton tour.

Le tout est
de s'entendre parler,
de bien savoir ce que l'on dit.
Si je te demande: «Veux-tu un gâteau?»,
tu fais aussi celle qui a compris
et je te donne le gâteau.

Si je te menace d'une fessée,
tu fais celle qui a compris...
et je ne te donne pas la fessée.
C'est ainsi, d'ailleurs,
que tu bavardes
avec ta poupée,
avec ton ours,
avec ton chien.

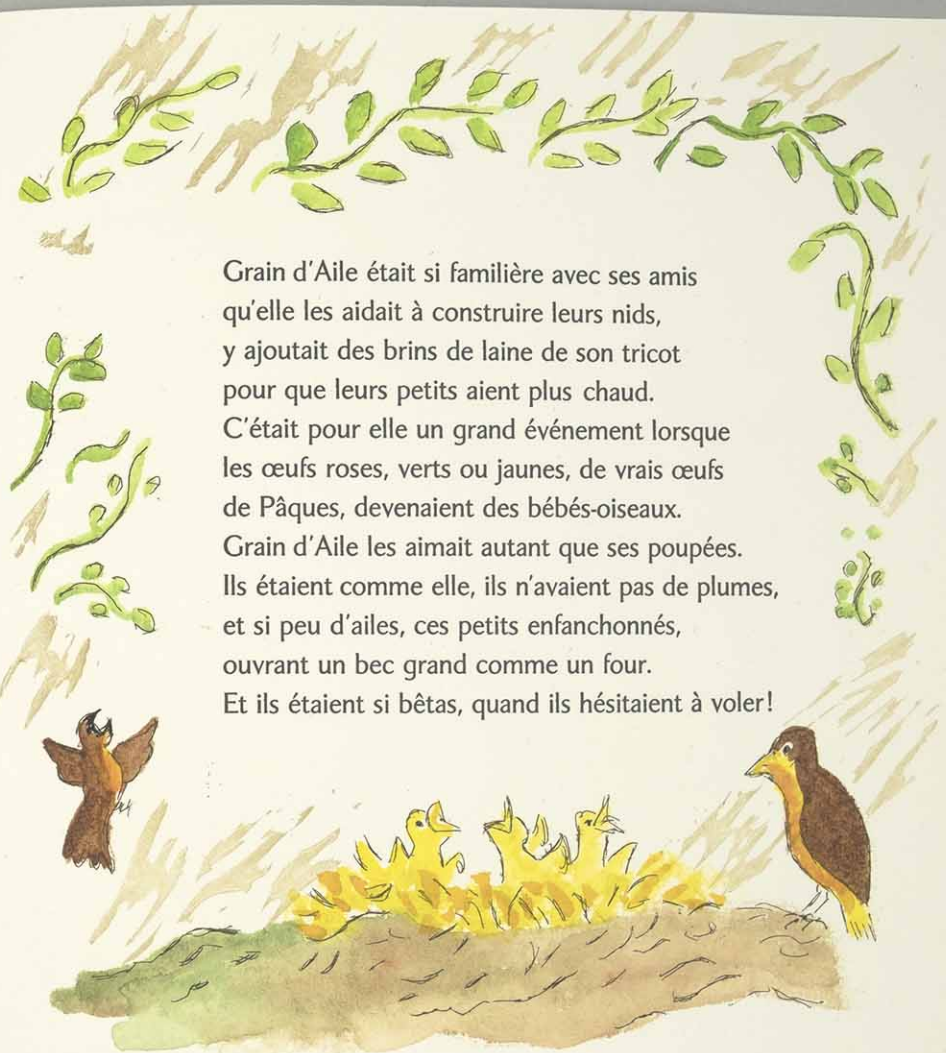


Quand Grain d'Aile rentrait à la maison,
ses frères étaient très étonnés de l'entendre
répéter en chantant ce que disaient les oiseaux,
toutes ces aventures où se mêlaient les ailes,
le matin, le ciel et la peur de l'orage
et la peur des avions, toutes ces affaires
de famille qui tournaient autour des nids.
Grain d'Aile n'arrêtait pas de chanter et,
quand elle chantait, elle se secouait
comme si elle avait été vêtue de plumes.
Ses parents étaient ravis d'avoir une petite fille
si gaie, et ils s'habituaient au fait
qu'elle n'était pas comme les autres,
qu'elle ne vivait pas autant qu'eux sur la terre.





Parmi les oiseaux, Grain d'Aile n'avait que des amis. Moineaux, rossignols et pinsons lui apprenaient des jeux toujours nouveaux, des galipettes et des culbutes à mourir de rire. Et de menues manières aussi drôles que tendres. Avec les pies, avec les merles, on pouvait prendre un air malin. Avec les pigeons, avec les colombes, on roucoulait, on soupirait en chœur, en ayant l'air d'avoir envie de tout ce que l'on a.




Grain d'Aile était si familière avec ses amis qu'elle les aidait à construire leurs nids, y ajoutait des brins de laine de son tricot pour que leurs petits aient plus chaud. C'était pour elle un grand événement lorsque les œufs roses, verts ou jaunes, de vrais œufs de Pâques, devenaient des bébés-oiseaux. Grain d'Aile les aimait autant que ses poupées. Ils étaient comme elle, ils n'avaient pas de plumes, et si peu d'ailes, ces petits enfanchonnés, ouvrant un bec grand comme un four. Et ils étaient si bêtas, quand ils hésitaient à voler!



*Je t'ai, ce soir, conté
l'histoire que tu attends,
celle qui me fait le cœur meilleur,
celle qui te fait les yeux confiants.*







Ivre de vitesse, Grain d'Aile alla si loin que la nuit
la surprit bientôt et qu'elle s'endormit, sans même
voir les étoiles, la tête entre ses ailes, au plus haut
d'un gros chêne.

Heureusement, un vieux hibou très sérieux
avait été chargé de veiller sur elle.

GRAIN D'AILE

conte de Paul Eluard

Images de Jacqueline Duhême gravées à l'eau-forte et aquatinte sur cuivre, rehaussées à la main à l'aquarelle, imprimées sur les presses taille-douce de l'atelier du Livre d'art et de l'Estampe de l'Imprimerie nationale

Texte composé en Gauthier corps 14, caractère exclusif de l'Imprimerie nationale, et imprimé sur Vélin d'Arches 270 g sur les presses de l'atelier du Livre d'art et de l'Estampe de l'Imprimerie nationale

Cet ouvrage a été édité à 55 exemplaires dont 5 hors-commerce

Achévé d'imprimer en août 2018 à Flers-en-Escrebieux

Didier Trutt étant président-directeur général de l'Imprimerie nationale

Exemplaire n°

Jacqueline Duhême remercie chaleureusement toute l'équipe de l'atelier du Livre d'art et de l'Estampe de l'Imprimerie nationale, Pascal Fulcher directeur de l'atelier, Frédéric Lepetz compositeur typographe, Jean Nunes et Frédéric Colançon imprimeurs, Frédéric Colançon pour l'impression des gravures, Didier Barrière correcteur, Francis Capdeboscq fabricant, de l'avoir aidée à réaliser ce livre de bibliophilie et lui avoir permis de faire paraître à nouveau ce texte de Paul Eluard écrit spécialement pour elle.

GRAIN D'AILE

conte de Paul Eluard

Images de Jacqueline Duhême gravées à l'eau-forte et aquatinte sur cuivre, rehaussées à la main à l'aquarelle, imprimées sur les presses taille-douce de l'atelier du Livre d'art et de l'Estampe de l'Imprimerie nationale

Texte composé en Gauthier corps 14, caractère exclusif de l'Imprimerie nationale, et imprimé sur Vélin d'Arches 270 g sur les presses de l'atelier du Livre d'art et de l'Estampe de l'Imprimerie nationale

Cet ouvrage a été édité à 55 exemplaires dont 5 hors-commerce

Achévé d'imprimer en août 2018 à Flers-en-Escrebieux

Didier Trutt étant président-directeur général de l'Imprimerie nationale

Exemplaire n° 15/50

Jacqueline Duhême

Jacqueline Duhême remercie chaleureusement toute l'équipe de l'atelier du Livre d'art et de l'Estampe de l'Imprimerie nationale, Pascal Fulacher directeur de l'atelier, Frédéric Lepetz compositeur typographe, Jean Nunes et Frédéric Colançon imprimeurs, Frédéric Colançon pour l'impression des gravures, Didier Barrière correcteur, Francis Capdeboscq fabricant, de l'avoir aidée à réaliser ce livre de bibliophilie et lui avoir permis de faire paraître à nouveau ce texte de Paul Eluard écrit spécialement pour elle.